2010 "Un vrai projet de ville pour tous ses habitants"

Christian Laporte dans La Libre en 2010

Début octobre 2010, le cinéaste-réalisateur et sénateur Groen! Luckas Vander Taelen avait dénoncé la ghettoïsation de Bruxelles. Rencontre avec un homme doublement du terrain

Votre analyse avait attiré les foudres de certains progressistes. Et voilà que…

Ma formation de reporter m'avait fait constater que le quartier voisin du mien autour de la gare du Midi était devenu un ghetto, même avec mon parti pris pour le multiculturalisme J'ai aussi vécu personnellement plusieurs incidents dans la circulation. J'ai risqué ainsi de me faire renverser en étant dans mes droits mais j'ai eu droit à un peu civil "Nique ta mère". Plus grave: certains quartiers sont considérés comme des domaines privés. Est venu se greffer là-dessus une pression inadmissible sur une galerie qui avait osé exposer des tapis de prières avec des chaussures de femme. La manière de l'artiste d'aborder la place de la femme dans l'islam n'a pas plu à d'aucuns qui ont fini par obtenir l'annulation de l'expo. C'en était trop pour moi!

Au risque du "politiquement incorrect"…

Oui mais cela m'a surtout valu des centaines de réactions de soutien et d'appui pour mon courage y compris d'amis de gauche ou de Groen! L'on pensait avoir atteint le sommet mais le déménagement forcé de l'ISIB a dépassé les bornes Imaginez ce qui risque d'arriver avec l'accroissement annoncé de 200 000 Bruxellois dans les 20 années à venir

Il y avait déjà eu des alertes pourtant…

L'été dernier, il y a eu des incidents à Anderlecht et Molenbeek que les pouvoirs locaux ont minimisés en disant que c'était moins grave que dans les banlieues françaises. Je reste un adepte de la société multiculturelle mais il faut d'urgence prendre des mesures structurelles, sociales et éducatives. Car sinon, on débouchera sur des zones où la police n'ira plus, laissant le terrain à la criminalité organisée. Quand le bourgmestre d'Anderlecht dit qu'il ne peut pas changer la situation, je constate que la puissance publique démissionne face aux pressions.

Comment les élus devraient-ils réagir?

En mettant sur pied un vrai projet de ville agréable pour tous ceux qui y habitent et en cessant de voir l'avenir uniquement en termes électoraux.

Certains redoutent une mise sous tutelle flamande.

Le bourgmestre CDH de Jette dit craindre que les élus flamands demandent toujours plus de pouvoir. J'ai vraiment de la peine à imaginer que Sven Gatz (Open VLD) ou Yamila Idrissi (SP.A) se battent pour ça! Que les francophones cessent de fantasmer et admettent que pour plusieurs matières, il faut mener des politiques régionales et pas 19 politiques communales. Mais certains politiciens francophones préfèrent voir leur ville se dégrader plutôt que de renoncer à leurs assises locales qui sont surtout des moyens pour placer des amis et des lieux pour caser des politiques sur le retour.

Selon vous, la zone allant du Midi aux quartiers autour du canal risque d'exploser.

Pour les démographes, c'est là que se concentreront les nouveaux Bruxellois! Hélas à Bruxelles, on ne peut pas diversifier socialement les quartiers nantis et défavorisés. Il faudrait une politique du logement dans cette direction mais on aborde ces problèmes du XXIe siècle avec des structures du XIXe !

D'aucuns ciblent aussi l'islam…

En tant que libre-penseur convaincu, j'affirme qu'il y a de la place pour les religions mais gare à certains groupes fondamentalistes. Pas question d'entamer nos libertés: chez nous, l'égalité entre les hommes et les femmes se traduit par une réelle liberté en tous lieux

Le constat de Luckas Vander Taelen a le mérite de la clarté. Qui aura le courage, du côté politique francophone, d'appeler un chat un chat, de reconnaître le fond du problème sans y associer automatiquement les mots "racisme" ou "arrière-pensées communautaires" et de prendre les mesures qui s'imposent (qui, par ailleurs, ne se limitent pas à la tolérance zéro, la prévention en est un volet indispensable) ?

Commentaires

J'en ai marre des politiciens qui jouent au Stratego électoral au lieu de se préoccuper réellement de l'épanouissement de la ville et de la protection des citoyens.

"Il faut mener des politiques régionales et pas 19 politiques communales..."

Toujours la même rengaine, hélas! Pourquoi limiter aux 19 commmunes centrales le problème bruxellois ?

C'est dans l'ensemble de la métropole urbaine qu'il convient d'agir!

Ou alors, on se contente de pleurnicher...

La déclaration de Charles Piquè n'est pas faites au hasard. C'est une stratégie visant à garder les votant socialistes (autochtones) qui auraient l'intention de voter pour d'autre partis politiques (de droite) face à cette montée de violence quotidienne due en grande partie à une politique lâche et racoleuse de gauche et en particulier au PS.